

La traversée de la Méditerranée comme rite de passage : une approche socio-anthropologique du phénomène migratoire en Afrique.



Résumé

**Aristide M. MENGUELE
MENYENGUE**

Maître de Conférences
Département de Science politique
Université de Douala, Cameroun

Traverser la Méditerranée est une épreuve, un rite de passage qui permet d'acquérir un statut nouveau au sein des pays d'où ressortissent ceux qui entreprennent et négocient avec succès la redoutable épreuve de la traversée de la Méditerranée. Elle confère le moyen de devenir

une élite au sein des communautés et des pays de départ. Sous ce rapport, la traversée de la Méditerranée consacre. En tant que rite de passage, elle offre l'opportunité de changer de statut social et d'émerger comme big man dans la société. C'est pourquoi, en dépit des dangers liés à cette aventure et surtout malgré la grande communication contre cette forme d'immigration clandestine à hauts risques, de nombreux jeunes africains et camerounais en particulier continuent de « tenter leur chance » en s'y investissant à fond. Cette contribution propose de considérer la traversée de la Méditerranée comme un rite de passage. La banque des données collectées et analysée sous le prisme de l'interactionnisme dans ses variantes symbolique et stratégique permet de soutenir que des aspects importants de la traversée de la Méditerranée contribuent à en faire un véritable rite de passage aux effets dialectiques certains dans la capacité de mobilisation de cette aventure risquée dans le contexte africain.

Mots-clé : Immigration, traversée de la Méditerranée, rite de passage, prière, offrandes, sacrifices.

CROSSING THE MEDITERRANEAN AS A RITE OF PASSAGE: A SOCIO-ANTHROPOLOGICAL APPROACH TO MIGRATION IN AFRICA.

Aristide M. MENGUELE MENYENGUE

Senior Lecturer

Department of Political Science

University of Douala, Cameroon

Abstract

Crossing the Mediterranean is a challenge or a rite of passage that require specific means to migrate in order to acquire a new status within the countries from which come those who undertake and successfully negotiate the dreadful and dangerous adventure of crossing the Mediterranean. It provides the means to become an elite within the communities and countries of departure. In this regard, the crossing of the Mediterranean consecrates. As a rite of passage, it offers the opportunity to change social status and emerge as a big man in society. This explains why, despite the dangers related to this adventure and especially despite the great communication against this form of high-risk illegal immigration, many young Africans and Cameroonians in particular continue to "try their luck" by investing in it. This contribution suggests considering crossing the Mediterranean as a rite of passage. The data collected and analyzed under the prism of interactionism in its symbolic and strategic variants makes it possible to demonstrate that important aspects of the crossing of the Mediterranean contribute to transform it in such a way that its appears as an authentic rite of passage which produce certain dialectical effects in the capacity of mobilization of this risky adventure in the African context.

Keywords: *Immigration, crossing the Mediterranean, rite of passage, prayer, offerings, sacrifices*

Introduction

« ... *Et la mer rendit les morts qui étaient en elle* »
(*Apocalypse 20:13*).

La vie humaine n'est qu'une succession de rites. Il n'est pas exagéré d'indiquer que les êtres humains naissent, vivent et disparaissent dans les rites. C'est que, les sociétés humaines organisent généralement l'évolution des membres qui les composent autour des rites de passages. En principe, les rites de passage sont des formes de ritualisation de la vie en société qui ponctuent un processus de changement de statut social d'un individu (Van Gennep, 1909). Il en est ainsi du passage à l'âge adulte, du mariage, des obsèques, des rites de veuvage, et des rites d'investiture qui consacrent le passage à un statut social supérieur. Bien qu'elle a été critiquée par

des auteurs comme Pierre Bourdieu pour qui la notion de rite de passage ne rend pas compte de la fonction essentielle du rite qui est d'être un « acte d'institution » (Bourdieu, 2001), la notion de rite de passage semble heuristiquement féconde pour comprendre les représentations socio-anthropologiques qui structurent la traversée de la méditerranée (Bensaâd, 2009 : 129). Qu'elle participe d'un « rite d'institution », d'un « rite d'investiture », d'un « rite de consécration » ou d'un « rite de passage », la traversée de la Méditerranée est dans tous les cas un acte de magie sociale dont la formule performative ici comme ailleurs est « deviens ce que tu es » (Bourdieu, 2001 : 175) c'est-à-dire membre d'une communauté de passants pour reprendre

Achille Mbembe¹, être de ceux qui vivent du mouvement. En effet, l'observation montre que pour beaucoup de candidats à la traversée de la méditerranée, cette épreuve est considérée comme un véritable rite de passage du fait non seulement de sa ritualisation et des pratiques qui accompagnent systématiquement celle-ci, mais aussi du fait du changement de statut qui intervient à la suite de cette épreuve de la traversée de la méditerranée (Rapport HCR, 2018). « Le front », expression communément mobilisé pour désigner ces épreuves constitutives du rite de la traversée de la Méditerranée est symptomatique de cette représentation qui structure l'imaginaire social au sujet de ce mode alternatif de migration.

La présente contribution ambitionne de rendre compte de la traversée de la Méditerranée sous le prisme d'un rite de passage conséquent c'est-à-dire sous le prisme d'une épreuve dans laquelle se joue l'accès à un statut hautement convoité en Afrique Sub-saharienne : le statut de membre de la diaspora africaine en Europe. Il s'agit de savoir en quoi consiste d'un point de vue socio-anthropologique le rite de passage de la traversée de la Méditerranée. En d'autres termes, cette contribution pose la question du rapport au rite de passage dans l'épreuve de la traversée de la Méditerranée. Mieux, nous posons la question de savoir quels sont les éléments qui permettent d'assimiler la traversée de la Méditerranée à un véritable rite de passage ? À cette question se greffe une autre : que se joue-t-il dans l'érection de la traversée de la Méditerranée en véritable rite de passage ? En recourant à la méthode interactionniste dans ses approches

symbolique et stratégique et nous appuyant sur une banque de données collectées à travers diverses techniques d'enquêtes comme l'analyse documentaire et les entretiens, nous formulons les hypothèses suivantes :

Les aspects rituels et le registre symbolique qui structurent la traversée de la Méditerranée lui donnent une dimension initiatique aux relents de rite de passage. Cette hypothèse principale est soutenue par deux hypothèses secondaires formulées ainsi qu'il suit :

- La traversée de la Méditerranée est un rite de passage lorsque et tant qu'elle donne à voir les diverses pratiques rituelles qui sont mobilisées pour franchir la Méditerranée. Il peut s'agir des prières, des sacrifices, des offrandes aux dieux, ou encore de tout acte préparatoire à la traversée de la Méditerranée qui met en rapport la ritualisation de cette épreuve crainte mais toujours tentante pour de nombreux jeunes à la (con)quête de l'ailleurs, considéré comme *eldorado* par excellence.
- La traversée de la Méditerranée est également un véritable rite de passage en ce qu'elle garantit - selon une interprétation populaire - l'accès à un statut privilégié dans les pays d'Afrique Sub-saharienne : celui de membre de la diaspora africaine en Europe. Traverser la Méditerranée apparaît dès lors comme un rite de passage pour l'accès à ce statut très prisé *in situ*. Au demeurant, les aspects rituels et le registre symbolique de la traversée de la Méditerranée sont de véritables fenêtres d'opportunité pour la légitimation des « passeurs » qui travaillent à accroître leur pouvoir en convoquant le sacré dans les entreprises d'immigration clandestine.

¹ Lire la tribune d'Achille Mbembe « L'identité n'est pas essentielle, nous sommes tous des passants », disponible sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/01/24/nuit-des-idees-achille-mbembe-l-identite-n-est-pas-essentielle_506046083232.html consulté le 17 février 2020

C'est ce qu'ambitionne démontrer la présente contribution. Pour ce faire, le propos sera structuré autour de deux axes de démonstration qui en constituent la *summa divisio* binaire : d'abord, il s'agira dans un premier temps d'identifier et de repérer les éléments constitutifs d'un rite de passage à l'aune de la traversée de la Méditerranée (1). Ensuite, dans un second temps, il sera question d'apprécier les effets induits des *success stories* et des *happy end* autant que les issues foireuses de la traversée de la Méditerranée à l'aune des dynamiques de promotion et de désenchantement qui se donnent à voir dans le fait migratoire (2).

1- Les éléments constitutifs du rite de passage à l'aune de la traversée de la Méditerranée

Envisager la traversée de la Méditerranée comme un rite de passage est une perspective qui, à partir de l'anthropologie, peut contribuer à analyser autrement le fait migratoire. Une telle perspective procède de ce que Christophe Picard appelle « l'association légitime de la mer et du sacré » (Picard, 2012 : 20). Serena Tallarico et Thierry Baudet ont relevé avec force cet aspect rituel de la traversée de la Méditerranée en soulignant que « la mer Méditerranée a été depuis toujours un lieu de passage qui offrait la possibilité, à qui se risquait à traverser ses eaux, de réaliser « à la fois un changement d'État et une transformation d'état ». (Green, cité par Tallarico et Baudet, 2017 : 68). Parce qu'ils marquent un changement de statut social, les rites de passages ont des pratiques, des procédures et des interdits différents d'un contexte à l'autre, d'une culture à une autre. Il y a néanmoins des éléments assez communs d'un rite de passage à un autre. Les interdits, les tabous, les superstitions, les prières d'intercession et autres incantations, *etc.* sont généralement mobilisés dans les rites de passage. En ce qui concerne la traversée de la

Méditerranée que l'on considère comme « un radeau pour l'eldorado » (Keltoum Touba, 2016 : 399), elle doit son aspect rituel à certains éléments constitutifs des rites de passage. Parmi les éléments qui confèrent à la traversée de la méditerranée l'aspect d'un rite de passage, on peut citer entre autres la préparation spirituelle de la traversée de la méditerranée (1.1).

1.1. La préparation spirituelle de la traversée de la Méditerranée

La traversée de la méditerranée a sa part de préparation spirituelle. À l'observation, l'étape de la traversée de la méditerranée exige forcément une sérieuse préparation spirituelle puisqu'il s'agit d'une épreuve qui appelle d'abord à un minimum de préparation spirituelle. Cette préparation spirituelle se fait à travers des prières d'intercession (1.1.1) et un certain nombre de médiations culturelles mises à contribution dans la redoutable épreuve de la traversée de la méditerranée (1.1.2).

1.1.1. La prière d'intercession comme rituel de préparation spirituelle pour l'épreuve de la traversée de la Méditerranée

Les sociétés humaines comme les Hommes qui les composent et animent ont développé des croyances religieuses qui leur permettent de transmuter l'ordre social et les réalités qui structurent celui-ci. Parmi ces croyances religieuses, il y a en bonne place celle selon laquelle un pouvoir divin détermine les réalités sociales et préside aux destinées humaines. Par conséquent, il est possible de modifier le cours des événements, de réviser les réalités humaines, de déterminer l'avenir en adressant au(x) pouvoir(s) supranaturel(s) des requêtes, des demandes et/ou des supplications au moyen de la prière d'intercession. C'est ce qui se donne à voir dans l'épreuve de la traversée de la méditerranée.

En effet, ce qui fait véritablement de la traversée de la Méditerranée un rite de passage, c'est la part de ritualisation que les entrepreneurs d'immigrations clandestines et les candidats à celle-ci intègrent et mobilisent dans la perspective de franchir la méditerranée. Parmi les éléments de ritualisation largement mobilisés dans cette perspective, la prière d'intercession occupe une place de choix (Khaled Hosseini, 2017). Les candidats à la traversée ainsi que « les passeurs » abusent systématiquement du rituel de la prière d'intercession afin d'obtenir la grâce ultime de franchir le cap et de réussir cette épreuve fatidique pour acquérir un nouveau statut social : celui de membre de la diaspora africaine en Europe (Hoyeau, 2016).

Les prières dites pour la réussite de la traversée de la méditerranée sont individuelles et collectives. Elles sont individuelles lorsque chaque candidat à la traversée intercède *in solidum* pour que « l'aventure » s'achève dans de meilleures conditions. Elles sont personnelles et généralement assez discrètes dans la mesure où « les passeurs » encouragent davantage les prières collectives qu'ils jugent moins égoïstes et plus écoutées par les messagers de Dieu. Les prières d'intercession collectives sont le principe de l'épreuve de la traversée de la méditerranée. Les « passeurs » et les candidats à cette redoutable épreuve aménagent des lieux de prières pour implorer les grâces divines afin de les protéger durant toute l'épreuve et permettre qu'à l'issue de celle-ci, les candidats s'intègrent facilement et deviennent de « véritables témoignages vivants » de ce que « ce qui est impossible aux Hommes est possible à Dieu ».²

²Les mots sont ceux d'un prédicateur à la veille d'une traversée de la Méditerranée pour laquelle notre informateur était impliqué en tant que migrant.

La traversée de la Méditerranée est donc avant tout « une affaire de(s) dieu(x) ». Et c'est précisément parce qu'elle est considérée comme « une affaire de(s) dieu(x) » qu'elle fait l'objet d'une ritualisation conséquente. Généralement, les familles respectives des candidats à la redoutable épreuve de la traversée de la Méditerranée confient le sort de leurs membres candidats à cette aventure à Dieu, avec la ferme conviction que « si Dieu agrée, elles pourront aussi avoir la grâce d'avoir un des leurs en Europe » (Entretiens avec Stephan T., le 23 septembre 2019).

D'un point de vue historique, la traversée de la méditerranée s'est toujours pratiquée après une préparation spirituelle conséquente. Les riverains comme les religions dites du « livre » racontent l'épopée de la traversée du Nil par le prophète Moïse et les Hébreux. Cette épopée est mobilisée systématiquement pour justifier et légitimer la nécessité du recours aux médiations culturelles dans l'épreuve de la traversée de la Méditerranée. On considère qu'en soi, la mer est « un monde à part » qui a ses codes, ses mystères, ses rites, ses mythes et légendes, ses lois, son ordre, ses réalités, ses habitants, ses génies et ses dieux. Jaime Alvar et Mirella Romero Recio observent à juste titre que « la mer est un réservoir inépuisable d'inspiration pour l'expression des phénomènes surnaturels » (Alvar et Romero Recio, 2005 : 167). Par conséquent, toute ambition de traverser la mer doit être accompagnée sinon soutenue par une préparation spirituelle qui intègre et dépasse le simple cadre des rituels d'intercession. De fait, on ne saurait rendre compte de l'aspect rituel de la traversée de la méditerranée sans convoquer la part de médiations culturelles mobilisées pour cette épreuve (1.1.2.).

1.1.2- Les médiations culturelles mobilisées dans la traversée de la

Méditerranée : entre offrandes, superstition et mysticisme.

« On ne pratique pas la traversée de la méditerranée sans offrande au(x) dieu(x) de la mer et ses *djins* ». Ce propos d'un « maître passeur » à l'adresse des membres d'une embarcation de fortune prête à se lancer pour relever le défi de la traversée de la Méditerranée suggère que l'épreuve considérée a sa part de superstitions, de sacrifices et de mysticisme.

La superstition intervient lorsqu'il est question d'affronter la mer. « Les passeurs » ont le secret du temps opportun pour s'y engager. Pour se décider, ils recourent généralement à une forme de horoscope traditionnel qui indique les jours, heures et périodes (dé)favorables à toute ambition de traversée de la méditerranée. Selon ces superstitions la lune, astre magique par excellence, en fonction de la pleine lune ou non serait le repère décisif pour engager ou non la traversée. La superstition se donne aussi à voir dans le rapport au genre. Vraisemblablement, une embarcation qui se lancerait dans la mer avec pour ambition de la traverser n'y parviendrait pas et court un risque d'un naufrage si parmi ses « passagers » se trouve un nombre pair ou impair de femmes en période menstruelle (Entretiens avec Stephan T., le 23 septembre 2019). Le pouvoir du « maître passeur » dans la discrimination de qui doit rester, le cas échéant, ou différer sa traversée de la Méditerranée semble assez important lorsqu'il apparaît qu'un nombre de femmes assez important se trouve dans cette situation. La superstition évoquée ici aurait d'autres variables explicatives pour comprendre ce qui se joue réellement dans le cas d'espèce.

En effet, la traversée de la Méditerranée nécessite que l'équipage de l'embarcation soit composé d'hommes assez forts pour pagayer. Conscient de cette réalité, « les maîtres passeurs »

doivent discriminer entre les hommes robustes et les moins robustes pour compter sur une main-forte en cas de nécessité. Or, pagayer nécessite de l'endurance. Par présomption, « les maîtres passeurs » arrivent souvent à limiter l'accès à l'embarcation aux femmes jugées moins endurante pour pagayer des heures durant. Pour légitimer ce qui apparaît généralement comme une frustration, « les maîtres-passeurs » ont recours à la superstition pour faire admettre cette option.

Par ailleurs, en tant que rite de passage, la traversée de la méditerranée a une dimension sacrificielle assez forte. On sacrifie des agneaux, de la volaille, en offrande au(x) dieu(x) de la mer. Rien ne s'entreprenant sans demander la permission des dieux et pour ce faire, on accompagne cette demande d'autorisation avec quelques offrandes. Le responsable en chef de l'embarcation doit sacrifier au(x) dieu(x) pour garantir une traversée réussie de la Méditerranée. Outre des pièces d'argent, du sang de la volaille ou du bétail, il peut ajouter quelques fruits, des dattes il doit mettre à contribution les candidats à la traversée pour apporter leurs offrandes pour la réussite de l'épreuve. Il y a néanmoins de nombreux abus qui se donnent à voir dans cette pratique. On dénonce des pratiques proches de l'arnaque dans ce recours à l'offrande des « passagers » de l'embarcation en action de grâce pour la réussite de la traversée. C'est une fenêtre d'opportunité pour « les maîtres-passeurs » qui en profitent souvent pour dépouiller les candidats à la traversée de leurs avoirs.

Au demeurant, si l'épreuve de la traversée de la Méditerranée appelle une préparation spirituelle, celle-ci se fait parallèlement à une préparation physique au regard de l'endurance que nécessite l'épreuve considérée. Il convient donc de renseigner sur les éléments de préparation

physique dans la perspective de la traversée de la Méditerranée (1.2).

1.1. La préparation physique de la traversée de la Méditerranée

La traversée de la Méditerranée ne saurait être ambitionnée et/ou entreprise sans un préalable : celui de la préparation physique de celui qui souhaite passer cette épreuve redoutable. Dans cette perspective, la préparation physique à l'épreuve de la traversée de la Méditerranée se pratique de plusieurs manières. À l'observation, plusieurs éléments interviennent dans l'étape de la préparation physique du candidat à la traversée de la méditerranée. Nous allons nous appesantir sur la préparation physique par le blindage et les scarifications (1.2.1) d'une part et la formation à l'endurance physique d'autre part (1.2.2.).

1.2.1. La préparation physique par les blindages et les scarifications

Se préparer physiquement pour l'épreuve de la traversée de la Méditerranée c'est essentiellement disposer son corps à affronter l'adversité sous toutes ses facettes. L'adversité est le propre de la traversée de la Méditerranée. Pour s'en prémunir, l'impétrant doit pratiquer certains rites qui le prédisposent selon certaines croyances à affronter les esprits des eaux. En dehors des offrandes, il doit nécessairement être protégé contre « le mauvais œil », « les esprits maléfiques », « la malchance », *etc.* Dans cette perspective, on soumet *nolens volens* les candidats à la traversée de la Méditerranée à des blindages et des rites de scarifications pour les prémunir contre les aléas de tous ordres et les rendre aptes à la traversée. Les scarifications effectuées et les blindages pratiqués sur les candidats à la traversée de la Méditerranée contribuent à mettre en confiance les impétrants qui se sentent protégés du fait même de ces rites

indigènes qu'on leur administre presque systématiquement.

Les rites de scarification et de blindage se pratiquent très souvent sur ceux qui, *apriori*, manifestent des signes d'inquiétudes sur la traversée. L'administration de ces rites est accompagnée des incantations que prononce l'officiant et que répètent les membres de l'équipage et de l'embarcation de fortune. Il s'agit dit-on de demander la protection, la force, la puissance et la miséricorde de Dieu pour permettre que l'équipage vienne à bout de l'adversité naturelle de la mer. Ces incantations s'achèvent par un breuvage composé d'une mixture particulièrement nauséuse que l'impétrant se doit d'ingurgiter d'un coup pour symboliser le déroulement sans incident de la traversée qu'il s'apprête à effectuer. Ici aussi, il se donne à voir des vellétés de discrimination arbitraire fondées sur la capacité ou non à ingurgiter le curieux breuvage d'un coup ou non. Après la procédure d'incantation, ceux qui ne pourront pas avaler le breuvage mystique d'un trait, ne seront pas jugés aptes à l'épreuve. D'après ces représentations superstitieuses, avaler le breuvage d'un trait c'est contribuer à une traversée sereine et moins difficile. Par contre l'avalé à compte-goutte ou le rejeter c'est préfigurer que la traversée connaîtra beaucoup de difficultés. Cela traduit un mauvais présage. Ceux des candidats qui se seront révélés incapables de boire le breuvage mystique d'un seul coup sont recalés et devront repasser l'épreuve ultérieurement à la faveur du « prochain voyage ». Ceux qui auront rejeté le breuvage à travers des vomissures sont traités plus durement et vus comme des personnes maléfiques dont il faut absolument guérir préalablement du maléfice avant d'intégrer dans le rang des candidats à une traversée prochaine de la Méditerranée. Des pratiques proches de l'exorcisme sont généralement convoquées pour guérir ceux qui auront rejeté le

breuvage mystique du maléfice qui les empêche de l'avalier pour contribuer à une traversée moins douloureuse de la Méditerranée.

Les épreuves qui constituent le rite de passage intègrent aussi un travail sur la psychologie. Il s'agit d'une épreuve sur la domination des émotions et de la peur. Le candidat à la traversée de la Méditerranée doit faire preuve de courage parce que le rite auquel il s'engage ne se pratique pas sans enjambements des corps, des ossements humains, des tombeaux recyclés ou des corps en décomposition. Il doit courir le risque d'affronter la mort dans ses diverses facettes, d'ignorer l'agonissant comme on ignore un impétrant qui échoue une étape de l'évaluation et de s'approvisionner *pro domo* de ce qui reste d'un candidat au rite décédé. C'est un test sur la capacité de concentration optimale de l'impétrant dans une épreuve où la moindre déconcentration peut être fatale.

Ce qui se joue aussi dans la ritualisation de la traversée de la méditerranée c'est le pouvoir des « maitres-passeurs ». On l'a démontré, ceux-ci ont un important pouvoir de discrimination des candidats à la traversée de la Méditerranée que leur offre la ritualisation de la traversée. Faire de la traversée de la Méditerranée un rite de passage, c'est renforcer le pouvoir et l'influence des « maitres-passeurs » comme le témoigne leur rôle de discrimination parmi les candidats à la traversée ; rôle souvent justifié par des superstitions. Au demeurant, quoiqu'il soit « une fenêtre d'opportunité » pour la consolidation du pouvoir et de l'influence des « maitres-passeurs », le rite de passage de la traversée de la méditerranée requiert aussi du point de vue de la préparation physique, une formation accélérée à l'endurance (1.2.2.).

1.2.2. La formation à l'endurance physique

Quiconque ambitionne et entreprend de traverser la Méditerranée doit absolument souscrire à une préparation physique qui le rendrait plus apte à relever le défi. Le profil migrant entre 17 et 45 ans dont une moyenne d'âge de 17 ans renseigne sur les qualités physiques requises pour le rite. S'il en est ainsi, c'est parce qu'en soi, la traversée de la Méditerranée nécessite de l'endurance physique. C'est davantage une épreuve d'endurance physique. Il faut avoir des capacités naturelles de résistance à l'adversité pour se risquer à une telle aventure. C'est la raison pour laquelle, « les maîtres-passeurs » préfèrent systématiquement embarquer dans leur navire de fortune des candidats physiquement robustes et aptes pour endurer l'épreuve et au besoin secourir l'embarcation en cas de problèmes. « Il ne faut pas tomber malade lorsque l'embarcation s'apprête à s'engager dans la traversée. Il serait préjudiciable de donner des signes de fièvre à ce moment précis » (Entretien avec Stephan T., le 23 septembre 2019). « Les maîtres-passeurs » n'hésitent généralement pas à remplacer, le cas échéant, tout candidat qui montrerait des signes de fièvre à l'approche de l'embarcation et plus grave lorsque l'embarcation s'apprête à se lancer dans la mer.

L'endurance physique que nécessite la traversée de la Méditerranée peut être naturelle et/ou artificielle. Elle est naturelle lorsque physiquement, le candidat montre une prédisposition presque innée à l'endurance. L'anthropologie et la sociologie des candidats à la traversée de la Méditerranée (dé)montrent à suffisance qu'il y a une plus grande proportion de migrants noirs que d'autres races qui pratiquent ce mode d'immigration clandestine. Certes, il y a d'autres variables explicatives pertinentes pour rendre compte de cette réalité. Mais, on avance plus la capacité de résistance et d'endurance naturelle du noir face à

l'adversité et à l'épreuve physique pour expliquer cette autre forme de « discrimination positive » qui se donne également à voir dans la disposition des candidats à l'immigration clandestine dans une barque. Le récit du voyage périlleux de David sur une embarcation de fortune renseigne assez sur la place de choix qu'occupe l'endurance physique dans les critères de discrimination lors d'une traversée de la méditerranée : « le passeur avait promis un grand bateau ; en réalité c'était plutôt une barque de 20 mètres de long. Nous étions 250 à bord. Les hommes dans la cale. Les femmes et les enfants sur le pont. C'était dangereux, mais je n'avais pas le choix ».³

Le propre d'un rite de passage est « (con)sacrer » l'impétrant aux termes d'un ensemble d'épreuves subies avec succès (Genep, 1991 ; Laburthe-Tolra, 1985). Le rite de passage mobilise, fascine et intéresse davantage du fait des enjeux qui lui sont propres. C'est un fait : le rite a une forte charge symbolique et un effet héroïque presque indéniable. Mais, il entretient aussi un redoutable péril du fait de la probabilité ou de l'éventualité de l'échec. Mieux que quiconque, le migrant qui décide de traverser la Méditerranée connaît bien les enjeux et les périls corrélés à ceux-ci. Mais, il sait aussi qu'« à vaincre sans péril on triomphe sans gloire ». Et ce n'est pas le souvenir ou la conscience de leur quotidienneté qui peut contribuer à les dissuader de risquer la traversée. D'où le propos « je préfère mourir que de subir ma situation actuelle » (Kltoum Touba, 2016 : 612).

À l'aune du rite de la traversée de la Méditerranée, il convient d'inscrire deux

issues structurantes aux effets de mobilisation asymétriques pour la pérennité du rite. C'est que, alors que le sacre des impétrants au rite de la traversée de la Méditerranée entretient l'obsession de « l'ailleurs », le péril et l'échec des candidats à ce rite de passage contribuent au désenchantement et à la démobilisation autour du rite. Il convient donc de voir l'impact de l'issue du rite de la traversée de la Méditerranée dans les politiques migratoires (2).

2. L'effet dialectique de l'issue du rite de la traversée de la Méditerranée : entre sacre, désenchantement et désillusion

L'impact de l'issue de la traversée du Méditerrané est décisif dans les représentations qui structurent les politiques migratoires. En fonction de l'échec ou de la réussite du rite de la traversée de la Méditerranée, les politiques migratoires peuvent soit connaître une promotion « par le bas » consistant à présenter l'épopée de la traversée comme un rite de consécration à un statut privilégié, ou connaître un effet pervers dommageable pour « le désir obsessionnel de l'ailleurs ». C'est que, le rite de la traversée de la Méditerranée apparaît, selon son issue soit comme un rite de promotion des migrations clandestines, ou alors comme un élément de dissuasion contre toute entreprise de migration. Deux cas de figures se présentent comme révélateurs de ce travail de promotion vs dissuasion, construction vs déconstruction du désir obsessionnel de l'ailleurs : le premier cas de figure est celui des *success stories* et *happy end* qui en dérivent. À l'observation, ceux-ci apparaissent, le cas échéant, comme de véritables incitateurs d'immigration clandestine (2.1). Le deuxième cas de figure est celui des échecs qui en découlent. La socio-histoire des politiques migratoires renseigne que de tels échecs ont un effet dissuasif assez mimétique dont la valeur didactique et l'intérêt pédagogique sont considérables

³Lire à ce propos l'article « Un migrant raconte la galère de sa traversée de la Méditerranée », disponible sur <https://www.bfmtv.com/international/un-migrant-raconte-la-galere-de-sa-traversée-de-la-mediterranee-878105.html> consulté le 18 octobre 2019

dans l'option pour l'immigration clandestine (2.2).

2.1. Les *success stories* et les *happy end* de la traversée de la Méditerranée : des incitateurs d'immigration clandestine.

Si « la Méditerranée peut être considérée comme un laboratoire d'analyse des nouvelles migrations Nord-Sud » (Withol de Wenden, 2013 : 23), c'est davantage pour son côté « carrefour » et sa capacité à rendre possible le brassage. Les épopées de la traversée de la Méditerranée ont leur part de *success stories* et de *happy end*. Le dénouement heureux du rite de la traversée de la méditerranée est en soi un incitateur, un multiplicateur par excellence des initiatives de traversée de la Méditerranée. Le désir obsessionnel de « l'ailleurs » croît et se répand davantage chez les « cadets sociaux » à mesure que la traversée de la méditerranée en tant que rite de passage contribue à consacrer des sortes de *big men*, mieux, de nouvelles élites extérieures dans les communautés diasporiques occidentales. Le fantasme collectif ou individuel de « l'ailleurs » se construit à travers une représentation paradisiaque de l'Occident que contribue à susciter les *success stories* de l'immigration clandestine. Dans cette perspective, il se donne à voir deux tendances décisives dans l'incitation à l'immigration : d'abord, on observe une promotion implicite de l'immigration clandestine qui se nourrit essentiellement des *success stories* et des *happy end* de la traversée de la méditerranée (2.1.1). Ensuite, consubstantielle et/ou inhérente à la première, on assiste à une véritable promotion explicite de l'immigration clandestine que rend possible ces *happy end* de la traversée de la méditerranée (2.1.2).

2.1.1. « Les arts de faire » la promotion implicite de l'immigration clandestine via la traversée de la Méditerranée

Le charme et l'attrait d'un rite de passage sont tributaires du sacré qui en découle. Sous ce rapport, un rite de passage n'attire que par les rentes aussi bien symboliques que matérielles qu'il peut, *in fine*, procurer et garantir durablement. Ce n'est que dans cette optique que le rite peut se pérenniser et susciter, y compris par mimétisme, une envie de prendre le risque et par conséquent de vouloir passer le rite considéré. Le rite de passage attire aussi parce qu'il est consécuteur et garant d'une ascension sociale, d'un changement de statut social. Il en est de même du rite de la traversée de la Méditerranée.

En effet, si la traversée de la Méditerranée attire de nombreux candidats, c'est davantage parce que l'enjeu du rite est une question de survie ou d'épanouissement. Il entretient l'espoir d'une élévation sociale qui contraste avec l'avenir très peu prometteur que prédestine, à leur avis, le contexte africain *a fortiori* en Afrique subsaharienne. Partir devient une obsession lorsque les chances d'épanouissement sont limitées et les garanties de la réussite sociale incertaines, *in situ* (Maurizio Ambrosini, 2010 : 7-32). Partir devient aussi une obsession du fait du marketing *sui generis* qui est fait autour du profil du « migrant exemplaire » ; celui qui, précisément, a pu, *ex nihilo*, devenir un modèle, un exemple pour les autres au point de susciter chez eux le fantasme de « l'ailleurs » à tout prix.

Nombreux sont les exemples qui peuvent susciter ou entretenir chez certains l'envie de partir. Implicitement, ces modèles de réussite dans le cadre de l'immigration clandestine apparaissent comme des instruments de promotion du rite de la traversée de la Méditerranée qui contribuent à assoir chez les candidats à l'immigration la conviction selon laquelle le risque en vaut la peine. Il en est ainsi lorsqu'un rescapé d'une embarcation de fortune affrétée pour la traversée de la

Méditerranée en vient à nourrir chez d'autres le rêve d'un destin glorieux au bout du péril de la traversée de la Méditerranée. Le *statu quo* qui est généralement le propre de ceux qui ne se risquent pas à l'aventure et, paradoxalement, l'ascension sociale de ceux qui s'y sont risqués sont en eux-mêmes des incitateurs implicites à la candidature au rite de la traversée de la Méditerranée (Entretien avec Madhi A, le 12 Septembre 2019). Ne pas avoir évolué pendant que le train de vie de ceux qui se sont risqués à la traversée de la Méditerranée au péril de leurs vies a nettement évolué, est une motivation supplémentaire pour entreprendre l'aventure. S'il en est ainsi, c'est parce que le rite de la traversée de la Méditerranée a quelque chose d'héroïque comme en témoignent ceux qui ont réussi à changer de statut après s'y être soumis. Dans les embarcations de fortune affrêtées pour franchir la mer, le propos galvanisant et catalyseur qui a une fonction latente de motivation psychologique est « à vaincre sans péril on triomphe sans gloire ». « Les passeurs » jouent le jeu en racontant les trajectoires sociales des migrants à l'issue de la traversée de la Méditerranée certes laborieuse et périlleuse, mais glorieuse *in fine*. Il est question de *booster* davantage le moral des candidats à la traversée, banalisant voire minorant le danger et le péril qu'encourent ceux qui s'y risquent. Dans ces récits de vie, des personnages réels ou imaginaires sont convoqués pour susciter et développer l'enthousiasme pendant la traversée. Ce travail de motivation et de marketing de la traversée de la Méditerranée procède à une sélection des *success stories* et *happy end* les plus retentissants pour encourager les candidats à se risquer « au jeu de la mort » avec la conviction qu'après ce rite, rien ne sera plus comme avant, tout ira pour le mieux. Pour ce faire, « les passeurs » arrivent souvent à attribuer la carrière professionnelle d'un footballeur au risque que ses parents ont pris en traversant la

Méditerranée. Tout y passe ; on attribue la carrière internationale et la renommée d'un artiste, d'une athlète, d'un sportif, etc. au risque que lui ou ses ascendants ont pris en défiant la Méditerranée. Dans cette perspective, on raconte que Manu Dibango par exemple serait arrivé en Europe par voie de mer. Un récit qui n'a pour véritable enjeu que motiver davantage ceux qui prennent le risque de la traversée de la Méditerranée. Pour les entrepreneurs de la traversée, il s'agit d'appâter, de motiver, d'encourager ceux qui entreprennent la traversée en nourrissant en eux l'espoir des lendemains meilleurs. Et pour les migrants clandestins qui se risquent au jeu de la mort par noyade, il s'agit vraisemblablement d'« exister au risque de disparaître » (Kobelinsky, 2017 : 115-131). La conséquence en est que la traversée de la Méditerranée inspire au point où en mi-2015 par exemple, le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés (HCR) a pu évaluer à plus de 300 000 « le nombre de réfugiés et migrants ayant traversé la Méditerranée [...] contre 219 000 en 2014 ».⁴

Au demeurant, cette promotion implicite de la traversée de la méditerranée se pratique parallèlement avec une promotion plus explicite qui fait de la traversée un passage obligatoire pour ceux qui veulent s'établir en Europe en empruntant des voies illégales (2.1.2).

2.1.2. La promotion explicite de l'immigration clandestine via la traversée de la Méditerranée

La promotion explicite de la traversée de la Méditerranée comme procédure d'immigration vers l'Europe se donne particulièrement à voir dans les réseaux et entreprises clandestines de migrations. La traversée de la

⁴<http://www.lessentiel.lu/fr/news/monde/story/300-000-migrants-ont-traverse-la-Mediterranee-29640119?redirect=mobi> consulté le 12 octobre 2019

Méditerranée devient une option promue par ces réseaux d'immigration lorsque et tant que ceux qui ambitionnent s'établir en Europe ne disposent ni de moyens, ni la capacité de s'offrir un voyage légal et confortable. C'est l'option de substitution par excellence dans le cas d'espèce. Elle est promue comme une solution palliative dans les entreprises de migrations clandestines. Elle apparaît comme une espèce de « plan B » lorsque les moyens de s'offrir une immigration légale font manifestement défaut. La traversée de la Méditerranée s'impose comme option d'immigration à partir du moment où les politiques migratoires durcissent les conditions légales d'accès en Europe. Dès lors, on assiste à des entreprises de promotion de la traversée de la Méditerranée comme option de contournement à la rigueur des voies officielles d'accès à l'Europe. Ceci passe d'abord par « l'information ». Comme l'observe Cathérine Withol de Wenden, « les progrès de l'information, de l'éducation et des transports, la transnationalisation des réseaux migratoires fabriquent des imaginaires migratoires faisant une large place à l'atteinte d'eldorados où la vie est meilleure, souvent au prix de périlleuses odyssées » (Withol de Wenden, 2010 : 79). En effet, « un imaginaire migratoire s'est construit sous l'influence des médias et notamment de la télévision, qui donne à voir au travers de ses films et de ses informations un *eldorado* occidental, parfois à proximité, fait de consommation et de libertés, avec des salaires sans commune mesure avec les pays de départ pour la même qualification ou le même emploi. Ce rêve est également alimenté par les migrants eux-mêmes, qui transfèrent des fonds et reviennent en vacances avec les symboles de la prospérité. La persistance de zones de fracture économique, politique, sociale et démographique, génératrices de migrations clandestines (Méditerranée, frontière américano-mexicaine, frontières orientales

de la Russie avec la Chine), ainsi qu'aux portes de l'Europe (Gibraltar, Ceuta et Melilla, îles Canaries, îles siciliennes, îles grecques) ou du fait de dispositifs juridiques différents (le Pas-de-Calais pour le Royaume Uni) est une forte incitation à tenter sa chance ailleurs » (Badie et al., 2008 : 16).

Cette promotion explicite de la traversée de la Méditerranée se pratique à travers une pluralité de mécanismes et d'instruments qui se déploient ou sont déployés dans une clandestinité plutôt favorable à leur performance en tant qu'option de marketing. Dans cette perspective, faire la promotion de la traversée de la Méditerranée c'est ériger « les passeurs » en véritables héros que l'on vante, célèbre ou sublime pour leurs prouesses et leurs adresses respectives ainsi que leur dextérité et leur habileté à conduire à bon port les migrants. « Les passeurs » prennent un malin plaisir à s'ériger en héros en fonction du nombre de traversées réelles ou imaginaires qu'ils auraient rendu possibles et effectives (Entretiens avec Mahdi, le 12 septembre 2019). Les records battus par les uns et les autres à l'épreuve de la traversée sont vantés comme des trophées de guerre pour s'auto-légitimer comme « le meilleur passeur ». Sur les embarcations de fortunes qu'affrètent « les passeurs » pour défier la mer, des extraits du Coran, de la Torah ou de la Bible sont reproduits à la gloire de Dieu pour lui témoigner la gratitude du « passeur » à qui il a permis de réaliser de nombreuses traversées sans grand dangers ou sans échec.

Dans ce travail de marketing et de promotion, « le passeur » apparaît et se présente comme l'instrument sûr de Dieu pour réaliser le rêve des migrants en leur « facilitant » la traversée. Cette grâce divine, véritable don providentiel, est célébrée à sa juste valeur à travers une entreprise parallèle de reconversion religieuse que mènent certains « passeurs »

pour « rendre grâce à Dieu » pour le don qu'il continue de leur gratifier à l'aune de cette entreprise de la traversée de la méditerranée. Dans son rapport au sacré, le rite de la traversée de la Méditerranée ne fait pas l'économie des « persécutions religieuses » comme l'a récemment dénoncé l'ONG *Amnesty International*.⁵ Promouvoir explicitement la traversée de la Méditerranée c'est aussi miroiter aux candidats les nombreuses opportunités d'épanouissement qu'offre le rite s'il est accompli avec succès. Sous ce rapport, la traversée de la Méditerranée devient l'ultime étape pour l'accès à l'*eldorado* lorsque ce n'est pas possible autrement. Promouvoir explicitement la traversée de la Méditerranée c'est en faire une option salubre pour « les laissez-pour compte », « les marginaux de la société », ceux qui n'ont d'autres issues que « partir à tout prix » pour exister. Dans cette perspective, faire la promotion de l'immigration clandestine dont l'une des variables est la traversée de la Méditerranée c'est faire le procès des systèmes politiques africains (Saleh Abdramane, 2020)

En effet, pour mieux promouvoir l'option de la traversée de la Méditerranée, les entrepreneurs d'immigrations clandestines procèdent souvent à une critique sans ambages des systèmes de gouvernement d'Afrique - subsaharienne particulièrement- pour justifier et légitimer les ambitions juvéniles d'immigration clandestine. Partir à tout prix - y compris en empruntant des voies hautement risquées comme la traversée de la Méditerranée - devient une obsession, un projet de vie, mieux une ambition légitime à partir du moment où s'en sortir autrement devient « une gageure », « un pari impossible », « un pronostic perdu d'avance ». Cette justification économique

⁵<https://www.jeuneafrique.com/231929/^politique/libye-comment-les-migrants-sont-pousses-traverser-la-mediterranee/> consulté le 19 octobre 2019.

de l'immigration s'articule autour des représentations comme : « il est impossible d'arrêter l'immigration clandestine : quelle que soit la hauteur des barrières dressées, ils viendront, parce qu'ils fuient la misère et la guerre ». ⁶ C'est une représentation sociopolitique qui contribue à justifier, à légitimer et à promouvoir la traversée de la Méditerranée. Du fait de cette justification économique de l'immigration irrégulière, la traversée de la Méditerranée en tant que étape décisive de l'immigration clandestine devient une espèce de « va tout ». On pense pouvoir légitimer et promouvoir l'immigration clandestine en dénonçant les failles des systèmes politiques africains qui fonctionnent tel des systèmes bloqués.

Parce que réussir dans ce contexte devient particulièrement difficile, partir à tout prix devient la solution et la traversée de la Méditerranée « une fenêtre d'opportunité » dans l'ambition d'ascension sociale (Dumont, 2009 : 257-272). Dès lors, face à cette réalité, l'option la plus réaliste serait, d'après les promoteurs et entrepreneurs de la traversée de la Méditerranée, « de prendre », « d'affronter la mer ». Les propos comme « c'était dangereux mais je n'avais pas le choix »⁷, sont révélateurs des représentations qui structurent ceux qui, par dépit, font de cette traversée une sorte d'*ultima ratio*. Par conséquent, on assiste à une ruée importante vers la traversée de la Méditerranée. Selon le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), le pic a été atteint en 2015, année au cours de laquelle plus de 1,015 millions de migrants clandestins sont

⁶ Lire à ce sujet l'article de Paysan Savoyard, « L'immigration clandestine est inévitable », disponible sur <https://www.fdesouche.com/271717-limmigration-est-inevitable> consulté le 18 octobre 2018

⁷<https://www.bfmtv.com/international/un-migrant-raconte-la-galere-de-sa-traversee-de-la-mediterranee-878105.html> consulté le 18 septembre 2019

arrivés en Europe via la traversée de la méditerranée.⁸ Certes, pour l'année 2018, on estime à 113.482 le nombre total de personnes ayant traversé la mer pour gagner les côtes des pays méditerranéens, un chiffre en baisse par rapport à 2017 année au cours de laquelle 172.301 personnes se sont risquées à la traversée de la méditerranée. A ces chiffres, « il faut ajouter quelque 6.700 personnes enregistrées dans les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla en territoire africain, mais qui n'ont pas traversé la mer ; Au total, 120.200 migrants sont arrivés en Europe en 2018 ». Toutefois, le risque est grand de voir la traversée de la Méditerranée se terminer de façon dramatique en regard des conditions mobilisées pour ce faire. Il convient donc de voir comment la traversée de la méditerranée et ses périls entretiennent un véritable désenchantement du rite de passage considéré (2.2).

2.2. Le rite de la traversée de la Méditerranée et ses périls : des vecteurs de désenchantement et de dissuasion

Le propre d'un rite de passage est aussi de servir de mécanisme de distinction sociale. Sous ce rapport, on parvient à se démarquer, à se distinguer des autres par la bravoure qu'on aura démontré durant les épreuves qui constituent le rite de passage. Ces épreuves peuvent avoir une portée dissuasive pour entretenir le caractère éminemment élitiste du rite. Un travail de désenchantement du rite de la traversée de la Méditerranée est à l'œuvre dans l'entreprise de déconstruction du fantasme de « l'ailleurs ». Dans cette perspective, déconstruire le mythe fascinant de « l'ailleurs », c'est procéder à un

⁸ Lire à ce sujet l'article intitulé « Le terrible bilan des migrants morts en 2018 en Méditerranée », disponible sur <https://www.google.com/amp/s/www.nouvelobs.com/monde/OBS7941/le-terrible-bilan-des-migrants-morts-en-2018-en-mediterranee.amp> consulté le 18 octobre 2019

désenchantement du rite de la traversée de la Méditerranée en communiquant sur les périls qui travaillent ce rite (2.2.1).

2.2.1. Communiquer sur les périls de la traversée de la Méditerranée : la fonction dissuasive du discours sur l'immigration

Les échos de l'administration d'un rite et les représentations qu'ils suscitent ont une grande importance sur la pérennité du rite considéré. Dans le cas du rite de la traversée de la Méditerranée, un certain nombre de pratiques et de faits travaillent les représentations qui structurent ledit rite. Parmi ceux-ci, la communication autour du rituel de la traversée de la Méditerranée occupe une place de choix. Le désenchantement du rite est un effet-induit des discours sur la traversée que l'on considère comme hautement risquée en regard des statistiques et chiffres sur les décès et les pertes en vies humaines qu'occasionnent naufrages consécutifs à cette prise de risque (Ritaine, 2017 : 17-17). Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (HCR), « plus de 2.262 migrants ont trouvé la mort en tentant de traverser la mer ».⁹ En 2018, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a recensé près de 17000 morts et disparus en méditerranée depuis 2014 ».¹⁰

Le péril qu'encourent ceux qui se risquent à la traversée de la Méditerranée a une portée dissuasive sur les ambitions nourries de franchir la mer pour

⁹ Lire à ce sujet l'article intitulé « Le terrible bilan des migrants morts en 2018 en Méditerranée », disponible sur <https://www.google.com/amp/s/www.nouvelobs.com/monde/OBS7941/le-terrible-bilan-des-migrants-morts-en-2018-en-mediterranee.amp> consulté le 18 octobre 2019

¹⁰ Lire à ce sujet https://www.google.com/amp/s/www.liberation.fr/amphtml/checknewq/2018/08/09/combien-de-migrants-sont-morts-en-mediterranee-ou-sont-ils-enterrés_1671300 consulté le 18 octobre 2019.

atteindre l'Europe. L'effet dissuasif est cependant relatif lorsqu'on considère l'évolution même *decrecendo* des embarcations de fortune qui se lancent à la (con)quête de l'Europe. La communication sur la traversée de la Méditerranée est particulièrement dissuasive quant à l'initiative de la traversée lorsque et tant qu'elle fait une fixation légitime sur les dérives et les risques qu'encourent ceux qui souscrivent à cette ambition hautement risquée. Il en est ainsi lorsqu'on (re)présente la mer Méditerranée comme « le cimetière des migrants »¹¹ ou encore comme « la route migratoire la plus meurtrière »¹² dans la mesure où, en 2018, « ce cimetière de migrants clandestins a fait six (06) morts par jour ».¹³ Il en est ainsi également lorsqu'on présente la méditerranée comme « une avaleuse d'Hommes », « un monde mortifère », « une eau meurtrière », « une mer fatale », « la tueuse infatigable », etc.. Les qualificatifs qui servent à décrire et à présenter la mer Méditerranée ne font pas l'économie du funeste destin que celle-ci réserve aux clandestins. Mais, ces effets dissuasifs et désenchantés sont aussi suscités par les récits de vie et les nombreux *story-telling* que rapportent les rescapés de ces embarcations de fortune qui sont mises à contribution dans l'administration du rite de la traversée de la Méditerranée (2.2.1).

2.2.1. Raconter la traversée de la Méditerranée : les effets désenchantés

¹¹https://www.google.com/amp/s/www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-mediterranee-cimetiere-de-migrants_1796528;amp.html consulté le 15 Octobre 2019

¹²https://www.google.com/amp/s/www.liberation.fr/amp/s/www.liberation.fr/amphtml/planete/2019/01/30/six-morts-par-jour-en-2018-la-mediterranee-reste-la-route-migratoire-la-plus-meurtriere_1706357 consulté le 15 Octobre 2019

¹³¹³https://www.google.com/amp/s/www.liberation.fr/amp/s/www.liberation.fr/amphtml/planete/2019/01/30/six-morts-par-jour-en-2018-la-mediterranee-reste-la-route-migratoire-la-plus-meurtriere_1706357 consulté le 15 Octobre 2019

d'une procédure de dissuasion et le risque de mise en quarantaine

Raconter la traversée de la Méditerranée est un mode alternatif de désenchantement des migrations irrégulières. Il s'agit généralement de susciter l'effroi pour arriver à dissuader ceux des migrants clandestins qui auraient des prétentions à défier la mer pour gagner l'Europe. À l'observation, c'est la fonction manifeste des récits de la traversée de la méditerranée. Elle sert à relayer un discours manifestement anti-migratoire particulièrement lorsque le projet de migration considère la traversée de la méditerranée comme l'*ultima ratio*. Raconter la traversée de la Méditerranée est de ce point de vue une procédure de dissuasion aux effets relatifs. C'est ce que suggère les formules comme « la méditerranée est depuis plusieurs années la voie maritime la plus meurtrière au monde pour les réfugiés et les migrants, avec un taux de mortalité qui a fortement augmenté »¹⁴ ou encore « la Méditerranée, si longtemps exaltée et chantée comme un espace mythique, est devenue la route migratoire la plus mortelle du monde » (Ritaine, 2015 : 13).

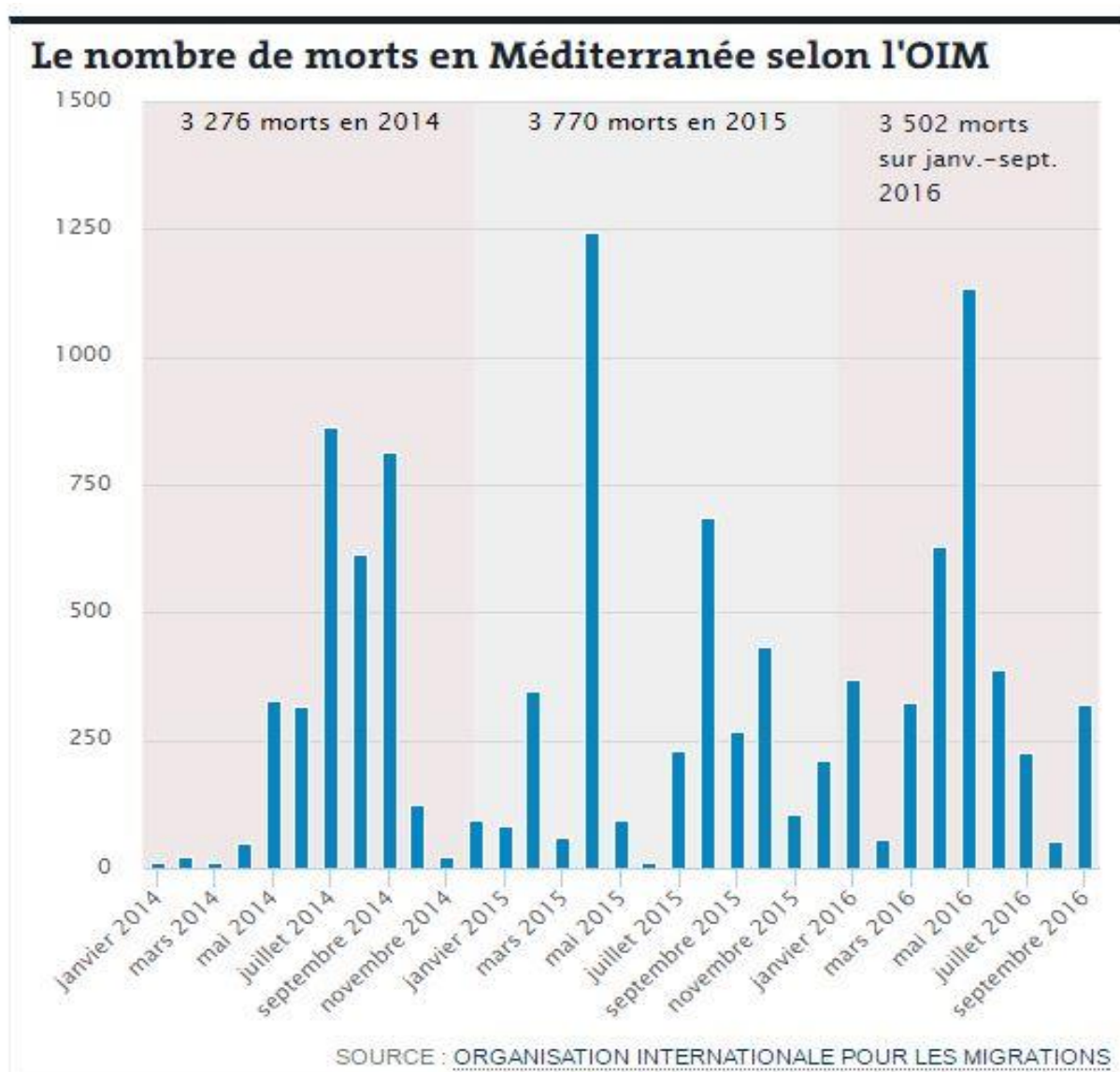
L'échec à un rite peut souvent avoir des sanctions symboliques, matérielles et/ou physiques. L'échec au rite de la traversée de la Méditerranée ne fait pas l'économie des sanctions symboliques, matérielles ou physiques. Physiquement, le candidat recalé peut se trouver recyclé en esclave des temps modernes. Le scandale de l'esclavage en Libye 2017-2018 qui a suscité l'internationalisation du mot d'ordre « Non à l'esclavage en Lybie ! » a révélé une autre facette hideuse de ce rite de passage qui consiste à redéployer les recalés à l'épreuve de la traversée de la

¹⁴

<https://www.google.com/amp/s/www.nouvelobs.com/monde/OBS7941/le-terrible-bilan-des-migrants-morts-en-2018-en-mediterranee.amp> consulté le 18 octobre 2019

Méditerranée.¹⁵ L'échec au rite peut aussi être sanctionné matériellement à travers la spoliation des biens de l'impétrant ou à travers des « mesures conservatoires » visant à garantir au(x) créancier(s) du candidat recalé la possibilité de recouvrer leur(s) créance(s). Mais, l'échec au rite de la traversée de la Méditerranée a aussi des sanctions symboliques. La mise en quarantaine du candidat qui échoue à ce rite est souvent la sanction symbolique la plus systématique. Il est mis en quarantaine pour avoir déçu les espoirs placés en lui

par la famille, les amis, etc. Les récits de vie des migrants lors du colloque dans la rubrique « Parole aux « migrants » : sens et représentations » confirment cette approche par la sanction symbolique de la mise en quarantaine des candidats recalés au rite de la traversée de la Méditerranée.



¹⁵ Lire quelques extraits de récits de vie des ex-migrants camerounais disponibles sur <https://camer-press.com/actualite/cameroun-la-seconde-vie-des-ex-migrants-camerounais-en-construction> Consulté le 19 février 2020.

Cette représentation de plus en plus généralisée qu'on se fait de la Méditerranée est entretenue par de nombreux récits de vie qui présentent et racontent la traversée de la Méditerranée de façon systématiquement dramatique (Kobelinsky & Le Courant, 2017). Elle se nourrit d'un certain nombre de récits de vie qui contribuent à assoir la portée dissuasive des campagnes anti-immigration. Il en est ainsi par exemple lorsque des acteurs du système international à l'instar des ONG travaillent à relayer des *stories-telling* à portée dissuasive pour décourager ou apeurer toute ambition d'immigration irrégulière à travers la mer Méditerranée. La publication des chiffres des morts et des disparus en mer est l'un des moyens du répertoire d'action anti-immigration irrégulière de ces ONG.¹⁶ Elles arrivent à mettre à contribution l'expérience d'un certain nombre de migrants généralement rescapés des naufrages en mer. C'est le cas du récit de vie de David recueilli par *Business Frequency Modulation Television* (BFMTV) pour rendre compte de l'expérience effroyable de ce migrant clandestin qui se présente comme un rescapé de la traversée de la méditerranée. A travers ce récit de vie, le migrant renseigne sur le péril qu'encourent ceux qui se risquent, même par dépit, à la traversée de la méditerranée. Ce qui est en jeu dans ce récit de vie comme dans de nombreux autres *stories telling*, c'est la mise en avant de la fonction dissuasive du récit de vie en matière de migration irrégulière. Le champ lexical convoqué pour véhiculer cet effet dissuasif dans les récits de vie de la traversée de la méditerranée est en soi révélateur au même

titre que les morceaux-choisis de ces *stories-telling*. Raconter la traversée de la méditerranée devient un moyen commode d'inciter à l'abandon de toute ambition d'immigration irrégulière. C'est le cas lorsqu'après avoir décrit les nombreux périls qui constituent le rite de la traversée de la méditerranée, des migrants se font l'écho d'un plaidoyer anti-immigration irrégulière en invitant voire en exhortant les candidats à la traversée de la méditerranée à revoir ou simplement à abandonner leurs ambitions. Cette portée dissuasive des récits de vie prend prétexte de ce que, très souvent, « ceux qui réussissent la traversée périlleuse découvrent la réalité douloureuse de l'Europe riche et accueillante où chasse à l'homme, menottes, coups et blessures, camps d'internement ou centres de détention et angoisses sont une réalité quotidienne » (Keltoum Touba, 2016 : 612).

Conclusion

Il était question de rendre compte de la traversée de la méditerranée sous le prisme de la ritualisation du fait migratoire. Dans cette perspective, il s'est agi de démontrer comment la traversée de la méditerranée en tant que fait migratoire est un grand rite de passage qui se pratique à travers une mobilisation conséquente d'un certain nombre de rituels qui en garantissent les effets performatifs relatifs. Le fait migratoire apparaît comme un phénomène qui se nourrit aussi d'une part importante de ritualité. C'est que, le répertoire d'action des entrepreneurs des migrations considère avec grand intérêt le registre symbolique hautement performant du fait migratoire. Ce registre symbolique est lui-même un véritable pourvoyeur de violence symbolique grâce auquel « les passeurs » se légitiment et développent des

¹⁶ Pour un aperçu des estimations annuelles du nombre de morts et de disparus en mer Méditerranée, consultez <https://missingmigrants.iom.int/>

sources de rentes. Ce qui se joue aussi dans la ritualisation du fait migratoire est le pouvoir du « passeur ». Ce pouvoir réside dans la capacité à administrer le rite de passage par un recours à la prière d'intercession, aux offrandes au(x) dieu(x) pour garantir l'aspect sacrificiel de la traversée de la méditerranée. Le pouvoir du « passeur » est aussi contenu dans la capacité à discriminer même de manière arbitraire entre les candidats à la traversée de la méditerranée, discrimination basée sur des critères assez subjectifs ou non à l'instar de « la malchance », « la capacité d'endurance », « force physique », « la période de menstruation », etc. Mais, le charme du rite de la traversée de la méditerranée réside dans sa capacité à susciter l'ambition migratoire. Sous ce rapport, la communication sur le rite de la traversée de la méditerranée est un enjeu

décisif dans la perspective de dissuasion et/ou de promotion de la traversée de la méditerranée. Elle est dissuasive lorsque et tant qu'elle insiste sur le péril qu'encourt celui qui s'y risque. Elle est une véritable politique de promotion de la traversée de la méditerranée lorsqu'elle relaie les *success stories* et les *happy end* des épopées de la traversée de la mer méditerranée. En cela, le rite de la traversée de la méditerranée (con)sacre en ce que précisément, il fait du migrant clandestin un membre de la diaspora, statut assez élitiste dans les représentations populaires. Il convient donc de travailler sur les représentations pour espérer dissuader davantage les candidats au rite de la traversée de la méditerranée habités par une fascination *sui generis* de l'ailleurs, considéré comme l'*eldorado* par excellence.

Bibliographie

Ambrosini Maurizio, « Migrants dans l'ombre. Causes, dynamiques, politiques de l'immigration irrégulière », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 26, n° 2, 2010, pp. 7-32

Bertrand Badie, Rony Brauman, Emmanuel Decaux, Guillaume Devin, Catherine Wihtol de Wenden, *Pour un autre regard sur les migrations. Construire une gouvernance mondiale*, Paris, La Découverte, 2008, p. 16

Carolina Kobelinsky, « Exister au risque de disparaître. Récits sur la mort pendant la traversée vers l'Europe », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, n° 2-3, vol. 33, 2017, pp. 115-131.

Catherine Withol de Wenden, « Migrations en Méditerranée, une nouvelle donne », *Confluences Méditerranée*, n° 87/4, 19-30

Catherine Withol de Wenden, « Enjeux autour des flux migratoires dans les décennies à venir », *Revue internationale et stratégique*, n° 80/4, 2010, pp. 75-83.

Céline Hoyeau, « Ce prêtre qui sauve des eaux les migrants », in *LaCroix*, 18/03/2016

Christophe Picard, « La mer et le sacré en islam médiéval », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 130, 2012, pp. 13-32

Evelyne Ritaine, « Blessures de frontière en Méditerranée », *Cultures & Conflits*, n° 99-100, 2015, pp. 11-24

Evelyne Ritaine, « Migrants morts, des fantômes en Méditerranée », *Rhizome*, n°64/2, 2017, pp. 16-17.

Genep A. V., *Ritesdepassage*, Paris, Nourry, 1909

Gérard-François Dumont, « Les système migratoire méditerranéen », *Outre-Terre*, n° 23/3, 2009, pp. 257-272.

Jaime Alvar & Mirella Romero Recio, « La vie religieuse en mer », *Dialogue d'histoire ancienne*, Supplément n°1, 2005, pp. 167-189.

Keltoum Touba, « La traversée de la Méditerranée par les migrants : un radeau pour l'Eldorado... Une réflexion sur l'immigration méditerranéenne », in Sylvie Chioussé et Brahim Labari (dir), *Les identités méditerranéennes au défi du processus de la mondialisation. Mutations, enjeux et perspectives*, Agadir, 2016, pp. 606-617

Khaled Hosseini, « La prière à la mer », 2017

Kobelinsky C. & Le Courant S., *La mort aux frontières de l'Europe*, Paris, Le Passager Clandestin, 2017

Laburthe-Tolra P., *Initiations et sociétés secrètes au Cameroun. Essai sur la religion bété*, Paris, Karthala, 1985

Mbembe A., « L'identité n'est pas essentielle, nous sommes tous des passants », disponible sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/01/24/nuit-des-idees-achille-mbembe-l-identite-n-est-pas-essentielle_506046083232.html consulté le 17 février 2020

Pierre Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Fayard, 2001

Saleh Abdramane, I., *La traversée de la Méditerranée*, N'djamena, Toumaï, 2020

Webographie

<https://missingmigrants.iom.int/>

<https://www.google.com/amp/s/www.nouvelobs.com/monde/OBS7941/le-terrible-bilan-des-migrants-morts-en-2018-en-mediterranee.amp> consulté le 18 octobre 2019

https://www.google.com/amp/s/www.liberation.fr/amphtml/checknewq/2018/08/09/combien-de-migrants-sont-morts-en-mediterranee-ou-sont-ils-enterres_1671300 consulté le 18 octobre 2019.

https://www.google.com/amp/s/www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-mediterranee-cimetiere-de-migrants_1796528;amp.html consulté le 15 Octobre 2019

https://www.google.com/amp/s/www.liberation.fr/amp/s/www.liberation.fr/amphtml/planete/2019/01/30/six-morts-par-jour-en-2018-la-mediterranee-reste-la-route-migratoire-la-plus-meurtriere_1706357 consulté le 15 Octobre 2019

https://www.google.com/amp/s/www.liberation.fr/amp/s/www.liberation.fr/amphtml/planete/2019/01/30/six-morts-par-jour-en-2018-la-mediterranee-reste-la-route-migratoire-la-plus-meurtriere_1706357 consulté le 15 Octobre 2019

<https://www.fdesouche.com/271717-limmigration-est-inevitable> consulté le 18 octobre 2018

<https://www.bfmtv.com/international/un-migrant-raconte-la-galere-de-sa-traversee-de-la-mediterranee-878105.html> consulté le 18 septembre 2019

<https://www.google.com/amp/s/www.nouvelobs.com/monde/OBS7941/le-terrible-bilan-des-migrants-morts-en-2018-en-mediterranee.amp> consulté le 18 octobre 2019

<https://www.jeuneafrique.com/231929/politique/libye-comment-les-migrants-sont-pouss-s-traverser-la-m-diterran-e/> consulté le 19 octobre 2019.

<https://camer-press.com/actualite/cameroun-la-seconde-vie-des-ex-migrants-camerounais-en-construction> Consulté le 19 février 2020.